



Dans cette mission, monsieur Victor se confronte à l'inventeur de *Gougalon*, une œuvre mystérieuse. Il y croise un manuscrit allemand, un petit théâtre russe, un marché coréen jusqu'à la rencontre de l'envoûtant Petrouchka. Monsieur Victor saura-t-il rester clairvoyant devant le mystère du *Gougalon* ?

JEUDI 29 MARS | 14H30

Cité de la musique

Le mystère du Gougalon
Une nouvelle enquête de M. Victor

Unsk Chin

Gougalon, scène de théâtre de rue

Igor Stravinski

Trois Mouvements de Petrouchka

Ensemble intercontemporain

Oliver Hagen, direction

Dimitri Vassilakis, piano

Victor Duclos, comédien

Emmanuelle Cordoliani, mise en scène

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain

Durée du concert : 1h

ensemble
intercontemporain

Unsus Chin (née en 1961)



Unsus Chin © Woonki Kim

Née à Séoul en Corée, Unsuk Chin s'initie très jeune au piano et à la théorie musicale. Elle entre ensuite à l'Université de Séoul où elle suit des cours de composition avec Sukhi Kang, grand compositeur sud-coréen. En 1984, alors qu'elle étudie toujours la composition, une de ses œuvres est choisie pour la Tribune Internationale des Compositeurs de l'Unesco à Paris. Une bourse lui permet alors d'aller étudier à Hambourg, en Allemagne, avec le compositeur György Ligeti.

Depuis 1988, Unsuk Chin vit à Berlin et travaille au studio électronique de l'Université Technique. Ses compositions obtiennent de nombreuses récompenses, et sa musique est jouée en Angleterre, en France, en Corée du Sud, en Finlande...

En 1991, elle compose *Akrostichon-Wortspiel*, qui est jouée dans quinze pays différents et interprétée par de grands ensembles musicaux. La première représentation de son opéra *Alice au pays des merveilles*, inspiré du célèbre conte de Lewis Carroll, est donnée à Munich, en Allemagne, en 2007. En France, l'Ensemble intercontemporain lui a commandé plusieurs œuvres, comme la version définitive de *Gougalon* qu'il interprète pour vous aujourd'hui !

Gougalon, scène de théâtre de rue - version définitive (2009-2012)



Le Charlatan © Gallica

Le titre *Gougalon* est une expression de l'allemand ancien, qui signifie tromper, faire des gestes ridicules, duper quelqu'un par des tours de magie ou pratiquer la divination. Unsuk Chin raconte qu'elle a choisi ce titre en se souvenant d'un épisode « proustien » qu'elle a vécu en visitant la Chine (référence à l'écrivain français Marcel Proust, qui se remémorait son enfance grâce à la saveur retrouvée des madeleines) :

« L'atmosphère des vieux quartiers d'habitation misérables, avec leurs ruelles étroites et tortueuses, leurs vendeurs à la sauvette et leurs marchés grouillants de monde – non loin des écrans vidéo géants, des bâtiment ultramodernes et des

centres commerciaux rutilants de la ville nouvelle – m'a rappelé des instants de mon enfance longtemps oubliés, dans le Séoul des années 1960, tout juste après la guerre de Corée et avant la grande modernisation du pays. Des conditions que la Corée du Sud d'aujourd'hui ne connaît plus.

Je me suis alors souvenue d'une troupe d'artistes qui venait régulièrement se produire lorsque j'étais petite dans les environs de Séoul. Ces musiciens et acteurs amateurs allaient de village en village pour proposer à la population des médecines miraculeuses, qui, si on avait de la chance, ne produisaient aucun effet. Pour attirer les villageois, ils jouaient une pièce accompagnée de chants, de danses et d'acrobaties. Malgré leur côté kitsch et besogneux, ces exhibitions suscitaient des émotions incroyables chez les spectateurs ; ce qui n'est pas étonnant vu la rareté des divertissements au milieu du dénuement et de la rigidité sociale que nous connaissions alors. Tout le village assistait donc à ce grand événement, auquel venaient se joindre toutes sortes de profiteurs : diseuses de bonne aventure, saltimbanques, colporteurs... »

La musique de *Gougalon* n'est pas une description de ce théâtre de rue. Les souvenirs ont simplement servi de cadre à Unsuk Chin, pour composer une musique populaire imaginaire. L'œuvre est constituée de six mouvements, dont les titres ne doivent donc pas être pris à la lettre :

- I. Prologue – Ouverture spectaculaire du rideau
- II. Lamentation de la chanteuse chauve
- III. Sourire du voyant aux fausses dents
- IV. Episode entre bouteilles et canettes
- V. Circulus Vitiosus – Danse autour des cabanes
- VI. La chasse à la tresse du Charlatan

Zoom sur...

Le piano préparé

Gougalon met à l'honneur un instrument rare : un « piano préparé », actionné dans cette œuvre par deux pianistes. Lors d'une « préparation », le son de l'instrument est altéré en plaçant divers objets dans ses cordes. Il peut s'agir d'objets métalliques (boulons, vis, pièces de monnaie), en bois, en verre, en plastique, en tissu, etc. Cette préparation modifie la hauteur des sons, le timbre ou la durée de la résonance, et l'effet sonore est parfois totalement imprévu. La musique naît du hasard, selon le matériau, la taille et l'emplacement des objets. John Cage, compositeur connu pour avoir utilisé cet instrument dans ses œuvres, comparait le piano préparé à un ensemble de percussions confié à deux (ou quatre !) mains...

Igor Stravinski (1882-1971)

Igor Stravinski © Gallica

Compositeur et chef d'orchestre né à Oranienbaum en Russie, Igor Stravinski a abordé des styles musicaux très différents au cours de sa longue carrière, tout en conservant toujours sa personnalité. Au début des années 1910, il rencontre un succès extraordinaire à Paris avec la troupe de danseurs des Ballets russes, pour lesquels il compose trois œuvres célèbres : *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et bien sûr *Le Sacre du Printemps*. C'est le point de départ d'une brillante carrière internationale.

Après avoir passé les années de la Première Guerre mondiale en Suisse, il s'installe en France et s'inspire des formes musicales et des procédés d'écriture anciens. Puis, vers 1950, son travail rejoint celui des compositeurs modernes. Après avoir beaucoup voyagé pour faire connaître ses œuvres, dans lesquelles il révolutionne le rythme et les timbres, Stravinski émigre aux Etats-Unis au début de la Seconde Guerre mondiale et obtient la nationalité américaine. Il décède à New York en 1971. Igor Stravinski est considéré comme l'un des compositeurs les plus importants du XX^e siècle.

Trois Mouvements de Petrouchka (1921)

Après l'immense succès de son ballet *L'Oiseau de feu*, Stravinski pense à une œuvre pour piano et orchestre. Dans son autobiographie *Chroniques de ma vie*, il explique : « En composant cette musique, j'avais nettement la vision d'un pantin subitement déchaîné, qui par ses cascades d'arpèges diaboliques exaspère la patience de l'orchestre, lequel à son tour lui répond par des fanfares menaçantes. Il s'ensuit une terrible bagarre qui, arrivée à son paroxysme, se termine par l'affaissement douloureux du malheureux pantin. Ce morceau bizarre achevé, je cherchai pendant des heures, en me promenant au bord du Léman, le titre qui exprimerait en un seul mot le caractère de ma musique et, conséquemment, la figure de mon personnage. Un jour, je sursautai de joie. *Petrouchka* ! L'éternel et malheureux héros de toutes les foires, de tous les pays ! C'était bien ça, j'avais trouvé mon titre ! »

Le ballet *Petrouchka* est créé au théâtre du Châtelet à Paris, le 13 juin 1911, et rencontre un triomphe. Dix ans plus tard, à la demande de son ami, le grand pianiste Arthur Rubinstein, Stravinski accepte d'écrire une adaptation de trois scènes du ballet - *Danse russe*, *Chez Petrouchka*, *La semaine grasse* - pour piano seul. Ces *Trois Mouvements de Petrouchka* ne racontent pas l'histoire dramatique et burlesque du pantin amoureux d'une ballerine, mais ils mettent en avant l'ambiance de la foire.

Dans cette pièce, l'une des plus difficiles du répertoire pianistique, le piano virtuose et percussif nous entraîne dans un déferlement d'harmonies, de rythmes et d'accents, entremêlés de citations de chants populaires.

A. Le nombre mystère

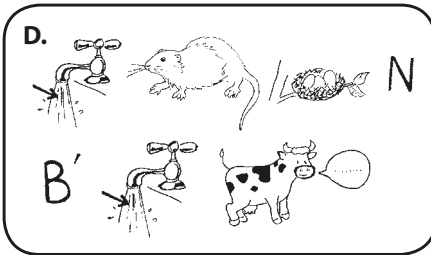
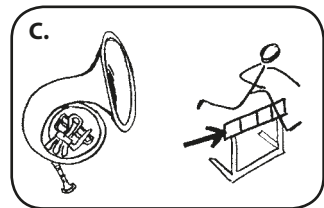
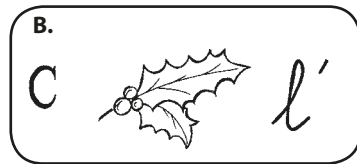
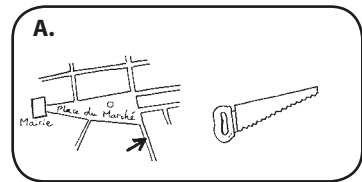
Réponds à chaque question par un chiffre, puis place les chiffres à la suite pour former deux nombres : en les additionnant, tu découvriras combien de touches (blanches + noires) possède un piano.

1. Divise par deux le nombre de lettres contenues dans le nom du pantin, personnage principal du ballet de Stravinski.
2. En combien d'États la Corée est-elle divisée depuis la fin des années 1940 ?
3. Combien de personnages imaginaires sont cités dans les titres des mouvements de *Gougalon* ?
4. Multiplie par deux le nombre de ballets que Stravinski créa vers 1910 pour la troupe des Ballets russes.

$$_ _ _ + _ _ _ = _ _ _$$

B. Rébus

Retrouve la ville et le pays d'origine de chaque compositeur !



Regarde les réponses dans un miroir !

len .8 : 9 .Ruzie ; p .2éonl ; c .Corée ; d .O'nsieupnsru
 25 tonchres planchres + 36 tonchres noires = 88 tonchres sur nu bisno
 ð .b ; 2 ; p .d ; S ; 3 ; 2 .6 : .A uel

Olivier Hagen, direction

Chef d'orchestre et pianiste Oliver Hagen est né à New York en 1986. En septembre 2010, il est nommé chef assistant de l'Ensemble intercontemporain qu'il dirige pour la première fois en octobre 2011 à l'Ircam. Il collabore en mars 2012 avec le East Coast Contemporary Ensemble à l'Institut Cultural Tenri de New York et il sera chef assistant sur *Re Orso* le nouvel opéra de Marco Stroppa qui sera créé à l'Opéra comique en mai 2012. Ses projets pour 2013 comprennent notamment la direction musicale de Pierrot Lunaire d'Arnold Schoenberg avec les musiciens de l'Orchestre national de Lyon en février ainsi que la création d'une nouvelle messe de Philippe Bodin avec le Choeur de Radio France en mars diffusée sur France musique. Oliver a été chef assistant de Pierre Boulez à l'Académie du Festival de Lucerne en août 2010 et 2011. En septembre 2011 il a dirigé *Kontrapunkte* et *Kreuzspiel* de Karlheinz Stockhausen avec l'Ensemble de l'Académie du Festival de Lucerne au KKL. En tant que pianiste, Oliver Hagen est étroitement associé à l'Académie du Festival de Lucerne avec laquelle il a travaillé de 2005 à 2009. En septembre 2009, il a été l'un des pianistes solistes de *Répons* de Pierre Boulez sous la direction du compositeur au KKL de Lucerne. Pendant la saison 2007-2008, il a participé à une tournée internationale de *sur Incises* de Pierre Boulez également dirigé par le compositeur à la Philharmonie d'Essen au Carnegie Hall de New York ainsi qu'à l'Art Tower de Mito au Japon cette fois sous la direction de Jean Deroyer. Pianiste de l'ensemble new yorkais

de musique contemporaine Signal dirigé par Brad Lubman. Oliver Hagen s'est notamment produit au Festival de musique d'Ojai en Californie au Festival de musique contemporaine de Tanglewood au Marathon Concerts de l'ensemble Bang on a Can et au Poisson Rouge de New York. Au sein de ce même ensemble il a travaillé en étroite collaboration avec les compositeurs Steve Reich, Helmut Lachenmann et Charles Wuorinen. Oliver Hagen a récemment participé à deux enregistrements avec l'Ensemble Signal : un CD/DVD d'œuvres de Michael Gordon, David Lang et Julia Wolfe.

Dimitri Vassilakis, piano

Dimitri Vassilakis commence ses études musicales à Athènes, où il est né en 1967. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie également avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Dimitri Vassilakis a travaillé avec Pierre Boulez, dont il a assuré la création de la dernière œuvre pour piano, *Incises*, et a participé aux enregistrements de *Répons* et de *sur Incises* parus chez Deutsche Grammophon. Il a également collaboré avec des compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág. Son disque « Le Scorpion » avec les Percussions de Strasbourg sur une musique de Martin Matalon a reçu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-

Cros dans la catégorie « Meilleur enregistrement de musique contemporaine de l'année 2004 ». Il a participé aux festivals de Salzbourg, Edimbourg, Lucerne, Maggio Musicale Fiorentino, Automne de Varsovie, Musique de chambre d'Ottawa, Proms de Londres et s'est produit dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin (sous la direction de Sir Simon Rattle), le Carnegie Hall de New York, le Royal Festival Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Teatro Colón de Buenos Aires. Son répertoire s'étend de Bach aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend, entre autres, l'intégrale pour piano de Pierre Boulez et de Iannis Xenakis. Il a récemment enregistré les *Variations Goldberg* de Bach (label Quantum), un disque des *Etudes* de Fabián Panisello et de György Ligeti (Neos), ainsi que la première intégrale de l'œuvre pour piano de Pierre Boulez (à paraître sous le label Cybele).

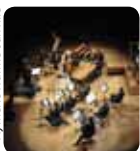
Victor Duclos, comédien

Victor Duclos dispose d'une solide formation artistique pluridisciplinaire. Après avoir poursuivi ses études de danse au Conservatoire de Paris, il travaille parallèlement sa voix en suivant notamment des masterclasses et en participant à l'Atelier des Voix 2009 et l'Atelier Lyrique de Tourcoing. À la fois danseur, chorégraphe, assistant à la mise en scène et chanteur, il se produit dans de nombreuses productions allant de la création contemporaine à l'opéra.

Emmanuelle Cordoliani, mise en scène

Emmanuelle Cordoliani a reçu l'essentiel de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris puis à l'Institut Nomade de la Mise en scène. Dramaturge et metteur en scène, invitée régulière des Festivals d'Aix en Provence, de l'Empéri, Bach en Combrailles, Mens Alors ! et Sevicq Brezice, elle a l'opportunité de poursuivre un travail de création en compagnie d'instrumentistes, à la fois en qualité de dramaturge et d'interprète. Depuis septembre 2002, Emmanuelle Cordoliani enseigne au CNSMD de Paris. Dans ce cadre privilégié et avec un enthousiasme jamais démenti, elle aborde un vaste répertoire et met en scène de nombreux spectacles : *Dialogues des Carmélites*, *The Turn of the screw*, *La Chauve-Souris*, *The Rape of Lucretia*... Revenant sans cesse aux sources théâtrales, Emmanuelle excelle dans les ouvrages mariant textes parlés et musique, comme on a pu le voir en janvier 2011, avec *Ô mon bel Inconnu* de Reynaldo Hahn à l'Opéra-Comique et au Théâtre Impérial de Compiègne. Elle est un des membres fondateurs du collectif *La bibliothèque est en feu !* Dans ses prochains projets d'opéra, on peut voir *Le Comte Ory* de Rossini à Varna (Bulgarie), *Une éducation manquée* de Chabrier, *La Finta Giardiniera* de Mozart, *Fortunio* de Messager pour le Grand Théâtre de Limoges...

© Aymeric Wamès-Janville



Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion

pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent, sous la direction musicale de Susanna Mälkki, aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Flûte
Emmanuelle Ophèle

Hautbois
Didier Pateau

Clarinette
Jérôme Comte

Trompette
Antoine Curé

Trombone
Jérôme Naulais

Percussions
Samuel Favre
Victor Hanna

Piano
Dimitri Vassilakis
Sébastien Vichard

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang

Alto
Grégoire Simon

Violoncelles
Eric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Musicien supplémentaire

Contrebasse
Axel Bouchaux

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 3 AVRIL, 14H30 SCOLAIRES

La Naissance de Ganesh

Joe Louis Puppet Theatre

Marionnettes traditionnelles hun lakorn lek
Durée : 60 minutes. Du CM1 à la 5^e.

LUNDI 21 MAI, 14h30 SCOLAIRES

Ciné-concert *Dr Jekyll and Mr Hyde*

Zone libre

Serge Teyssot-Gay, Marc Sens, guitare
Cyril Bilbeaud, batterie

Durée : 60 minutes. De la 4^e à la Terminale.

À LA SALLE PLEYEL

LUNDI 7, JEUDI 10 ET VENDREDI 11 MAI, 10H30 ET 14H30
SCOLAIRES

L'Orchestre, c'est fantastique

Orchestre de Paris

Bruno Mantovani, direction

Jeanne Roth, Edouard Signolet, textes et mise en espace

Patrick Pleutin, images vidéo

Céline Groussard, Nicolas Gaudart, comédiens

Coproduction Cité de la musique - Salle Pleyel, Orchestre de Paris.

Durée : 60 minutes. Du CP au CM2.

Retrouvez
toute la
programmation de nos
concerts éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Illustration couverture : Julie Scobeltzine.
Conception graphique : Etza Gibus.
Imprimeur FRANCE-REPRO.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

vousnousis